



Quand le public se met lui aussi à danser avec les artistes au Quai à Angers

Le Centre national de danse contemporaine à Angers accueillait récemment « Black Lights » de Mathilde Monnier au théâtre Le Quai dans un T900 plein, joyeux et danseur.

Courrier de l'Ouest
LELIAN.

Publié le 27/01/2025 à 18h15



Huit femmes puissantes pour une danse consciente et totalement débridée. | MARC COUDRAIS

Un mardi soir d'hiver sur la terre angevine... Un genre de soir qui aurait tant plu à une certaine présidente de Région... Pendant que l'auditorium du Centre de congrès se remplissait pour voir un premier long métrage autour d'une migrante portugaise partie travailler dans un centre de dépôt d'une plateforme de vente en ligne en Ecosse, que les autres lieux du festival Premiers Plans trouvaient leur public et que la salle T400 du Quai affichait complet pour la pièce « **J'en suis là de mes rêveries** » inspiré d'un livre d'Alain Guiraudie, le T900 rendait son verdict : 895 spectateurs !

Inconsciemment, le Covid nous ayant fait comprendre que rien n'est éternel et que tout peut s'arrêter, l'idée qu'il faut en profiter ici et maintenant s'impose. Profiter de la présence d'une grande dame de la danse contemporaine, une artiste au quarante chorégraphies, Mathilde Monnier, invitée par le Cndc pour présenter sa création « **Black Lights** ». Sur scène, huit comédiennes-danseuses dont la chorégraphe, s'emparent de quelques textes parmi les vingt-quatre qui nourrissent la série H24 diffusée par Arte : « **H24 est une série télévisée réalisée par Valérie Urrea et Nathalie Masduraud. Sa conception est originale : commander vingt-quatre textes, sous forme de monologues, à vingt-quatre autrices de différentes générations et nationalités – et donc de plusieurs langues. Leur thématique est la violence ordinaire faite aux femmes mais aussi l'impact à long terme et les déflagrations mentales et physiques que créent ces violences** » (Mathilde Monnier à Marc Blanchet, Festival d'Avignon 2023).

Huit femmes puissantes

Ce qui frappe tout au long de ce manifeste dansé, c'est l'universalité de la thématique. Les corps sont extrêmement disparates : jeunes, moins jeunes, androgynes, sexy, gironds, maigrichons... et tous, en portant la parole d'une chronique de harcèlements, emprises morales, violences sexistes et en la prolongeant d'une gestuelle tour à tour illustrative, symbolique, expressionniste et suggestive, offrent le même feu intérieur et la même cohérence.

Il est dès lors fort logique que l'on retrouve ces huit femmes puissantes alignées en bord de scène pour une danse frénétique sur fond de techno débridée. Et là, la magie du spectacle vivant opère, émancipateur, joyeux, thérapeutique. Le T900 est debout et danse avec la troupe ! Alors quand Marion Colléter, directrice adjointe du Cndc, rappelle que les récentes décisions politiques pourraient avoir comme conséquence de ne plus pouvoir profiter d'un tel moment, ici, maintenant, un mardi soir sur la terre angevine, tout le monde comprend...